



Fonds pour les Femmes Congolaises

**RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT POUR CONDUIRE UNE ETUDE SUR LE PROFIL DE
LA PHILANTROPIE COMMUNAUTAIRE EN RDC**

TERME DE REFERENCE

La République démocratique du Congo comme d'autres pays africains, disposent certes, de culture de générosité qui s'apparente à celle de la philanthropie, mais qui n'a pas encore été exploitée pour soutenir et développer de manière cohérente les efforts locaux capable de contribuer en faveur des réponses aux multiples besoins d'aides humanitaires où aux problèmes spécifiques qui freinent le développement humain en général.

Le Fonds pour les femmes congolaises joue un rôle unique dans le pays. En tant que fonds féministe, il octroi des subventions et apporte un accompagnement technique aux associations de base qui militent pour les droits des femmes dans un environnement troubles à multiples crises politique, économique, sociale et sanitaire. Sa modeste contribution si minime soit-elle, permet d'influencer l'émergence en RDC d'un mouvement féminin fort et efficace.

Il convient de rappeler l'histoire de création du FFC dont le fonds initial a été constitué entre autre, de la contribution de certaines organisations nationales de la RDC qui avaient souscrit à l'idée de caisse de solidarité collective en vue de soutenir les plus nécessiteux.

On note aussi que les populations font face à des situations de précarité mais ne baissent pas les bras pour autant. Pour la plus part de cas, les femmes lancent des initiatives de résilience et elles multiplient des stratégies d'autofinancement en se réunissant au sein des groupes sociaux de bases, des mutuelles de solidarité, des associations villageoises ou coopératives.

D'où l'hypothèse selon lequel l'existence d'acte de générosité et de solidarité à l'échelle des initiatives collectives déjà répertoriées laisserait envisager une possibilité de dissémination de la culture philanthropique communautaire à condition d'en susciter un éveil de conscience au niveau locale.

L'idée clé demeure que l'humanité n'a pas de couleur, ni d'identité. Pour donner de la valeur à l'être humain, il y a des sacrifices à assumer. Chacun, au nom de cette humanité, consentira un peu de sa contribution pour la survie de l'autre.

Dès lors que le principe est posé, il naît un questionnement :

- Existe-t-il des pratiques ou actes de générosité prompts à soutenir des initiatives locales de développement?
- Comment cela se manifestent-t-ils et à quelle circonstance ?
- Quelles sont les convictions des gens en matière de don (les gens pensent-ils qu'il faut être riche pour donner ? Que pensent-ils des autres qui donnent ?)
- Que peut-on faire pour que cela devienne une pratique soutenue et pérenne dans nos communautés? (Serait-il possible de changer la perception des gens dans le contexte local, et espérer accroître le nombre des personnes qui croient et s'engagent à contribuer pour des actions d'intérêt collectif des personnes qui en ont les plus besoins, mais sans l'idée de gain ou bénéfice quelconque ?)

Ainsi, cette recherche faciliterait la compréhension et la mise en évidence de système de philanthropie qui existe déjà (qui donne?, comment donne-t-il, pourquoi donne-t-il ?, pourquoi certains ne donnent pas?, etc.)

Le consultant recruté accompagnera quelques organisations locales (3-4) des provinces ciblées dans la réalisation de l'enquête au niveau local. Celles-ci procéderont à un sondage et s'investiront dans la découverte des idées autour des atouts, des mentalités, des perceptions sur le don et son importance. Le message clé à faire passer à travers cette initiative est de «Co-investir pour nous» et non de «nous faire un don».

Les résultats de l'enquête (étude) menée pourra orienter la formulation d'un modèle ou approche adapté au contexte local de mobilisation collective des ressources, dont l'objectif serait le même que celui d'une œuvre philanthropique.

Objet de l'étude

Expliquer l'existence ou non d'une culture de générosité qui s'apparente à celle de la philanthropie, et formuler des proposition de stratégies pour asseoir un modèle adapté aux réalités du milieu.

Objectifs spécifiques

1. Faire l'inventaire de l'existant en terme de pratique ou acte de générosité dans le contexte des provinces choisies ;
2. Identifier les perceptions que les communautés et leurs leaders ont de la philanthropie, et les facteurs qui favoriseraient la pérennisation des bonnes pratiques dans le comportement des populations locales.
3. Dégager des stratégies où modèles type de philanthropie envisageable, eu égard aux informations recueillies.

Zone d'intervention et durée

Trois éléments orientent le choix de la zone intervention:

- L'environnement initialement affecté par un contexte des conflits armés, où les violences sexuelles ont détruit la cohésion sociale et dévalorisent l'être humain, des épidémies (cholera, Ebola, coronavirus), des catastrophes naturelles, etc. Lieu généralement où les personnes font face à des chocs et des ruptures brutales des trains de vie.
Cette population aurait-elle un point de vue à émettre sur la culture de philanthropie communautaire? Puis-je m'engager seul ou avec les autres membres de la communauté pour apporter une contribution régulière en vue de soulager la souffrance des victimes de chez moi et de partout ailleurs pour le retour de la paix ?
- L'existence d'un modèle de solidarité (mutuelle, association villageoise, etc.) créé par des populations victimes comme contre poids pour assurer la résistance ou permettre la résilience enfin de se maintenir, mais très souvent sans garantie de pérennisation, et moins encore de durabilité.
Ces personnes ou groupes des personnes seraient-ils disposés à étendre leur forme de solidarité en application d'une méthode axée sur une approche philanthropies?

- Un milieu de convergence des personnes de différentes catégories sociales, mais où les leaders, les opérateurs économiques, l'élite intellectuelle, les responsables organisations de la société civile, les confessions religieuses, etc. peuvent donner leur avis et perception de cette thématique

Eu égard aux éléments ci-haut décrit, l'enquête pourrait se dérouler en province du Nord-Kivu, Ituri et Kinshasa.

La recherche s'étendra sur une durée de trois mois, et un mois réservé à analyse, traitement des données avec au terme la production du rapport final.

Autres dispositions

Le consultant recruté est tenu de soumettre une proposition de questionnaire. La démarche méthodologique à suivre, les différents outils de collecte des données feront l'objet de validation par l'équipe de programme du FFC.

PROFIL DU CONSULTANT.

- Avoir un diplôme universitaire en statistiques, sciences économiques, sociales, politiques ou toute autre discipline apparentée;
- Avoir une expérience dans la conception des outils de collecte, analyse, traitement et publication des informations;
- Sens élevé de responsabilité et aptitude à délivrer les résultats de qualité dans les délais requis;
- Communication orale et écrite en langues locales serait considérée comme un atout;